

Aires urbaines 2010 : quelle dynamique en Haute-Normandie ?

L'INSEE vient d'actualiser la délimitation des aires urbaines du territoire français. Etablie sur la base des données du recensement de la population 2008, l'aire urbaine « millésime 2010 » a toujours pour objet de traduire spatialement la relation entre un pôle d'emploi et les communes contiguës dont une part importante de la population active travaille dans ce pôle (ou dans les communes elles-mêmes attirées par celui-ci). Ce zonage permet ainsi d'étudier les territoires d'influence des agglomérations, sous l'angle des échanges réguliers que constituent les migrations entre lieux de résidence et lieux de travail. Cette approche fonctionnelle complète l'approche morphologique de la délimitation en unités urbaines, qui se réfère quant à elle à la continuité du bâti. Ces deux zonages d'études donnent par conséquent des lectures distinctes, mais complémentaires, de la structuration du territoire et de l'extension de la ville. Depuis la première délimitation sur la base du recensement de 1990, les aires urbaines de Haute-Normandie s'étendent conformément à la tendance française.

Au cœur du territoire régional...

Selon l'INSEE, le territoire haut-normand comprend 9 grandes aires urbaines qui regroupent 75% de la population et 78% des emplois régionaux.

L'INSEE identifie par ailleurs des moyennes et petites aires, des communes dites multipolarisées (attirées par plusieurs aires) et des communes isolées (hors de l'influence des pôles).

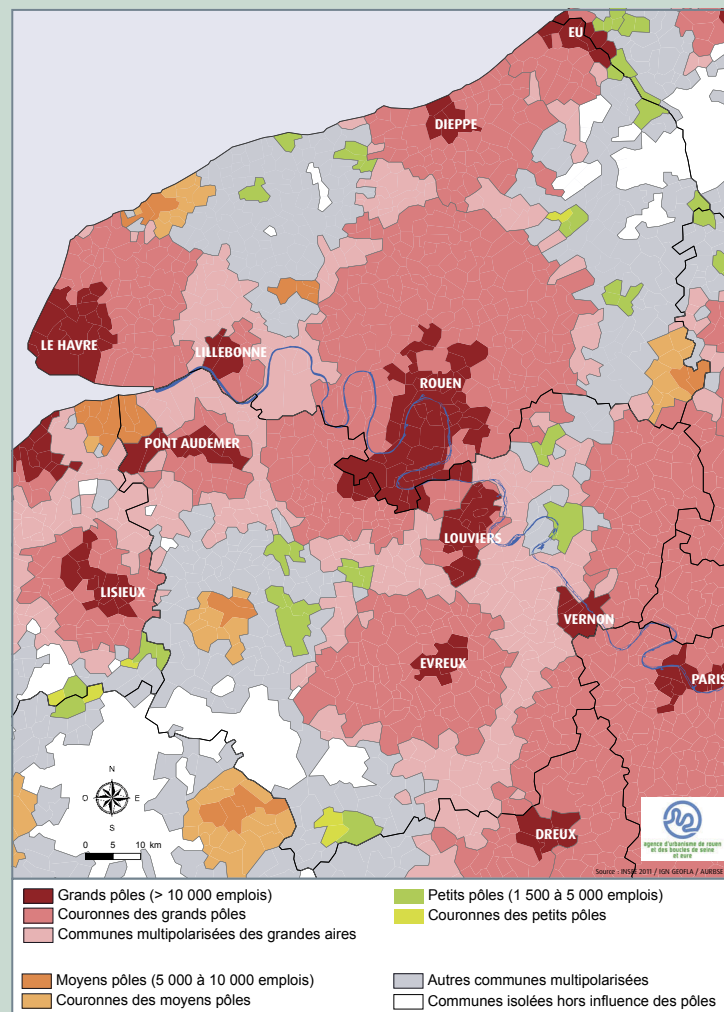
Cinquième région la plus densément peuplée de France métropolitaine, la Haute-Normandie occupe le même rang pour la part de la population résidant dans une aire urbaine, après l'Île-de-France, Provence-Alpes-Côte d'Azur, Nord-Pas-de-Calais et Rhône-Alpes. L'aire d'influence de Paris s'étend désormais à 90 communes de la région. Toutes sauf une sont situées dans le département de l'Eure.

La proximité des 9 grandes aires, ainsi que de celle de Paris, explique l'existence de 271 communes multipolarisées. L'influence de la ville se fait ainsi sentir

sur un territoire considérablement plus vaste que celui des aires urbaines : les couronnes des grandes aires et leurs communes multipolarisées forment un espace périurbain qui regroupe 33% des habitants (environ un quart en moyenne nationale) et plus de 60% des communes de Haute-Normandie.

Ces caractéristiques font de la Haute-Normandie une des régions où le phénomène de périurbanisation est le plus prégnant, et ce alors que la croissance démographique régionale entre 1999 et 2008 est restée très modérée.

Les aires urbaines 2010 en Haute-Normandie



agence d'urbanisme de rouen
et des boucles de seine
et eure

La dynamique régionale est alimentée par des évolutions contrastées : alors que les aires urbaines de Dieppe, Eu, Le Havre et Vernon ont stagné ou perdu de la population, celles de Rouen, Lillebonne, Pont-Audemer, Evreux et Louviers ont connu une croissance marquée, sous l'effet combiné d'une densification de leur pôle et d'une extension de leur territoire.

... Les aires urbaines de Rouen et Louviers étendent leur influence

Dans la nouvelle délimitation 2010, les aires urbaines de Rouen et Louviers comptent près de 700 000 habitants répartis en 313 communes. Elles couvrent à elles deux la quasi totalité des 230 communes du territoire de l'agence d'urbanisme de Rouen et des boucles de Seine et Eure.

► Première aire régionale, l'aire urbaine de Rouen se compose de 293 communes – dont les trois quarts en Seine-Maritime – et compte près de 650 000 habitants. Comme la majorité des grandes aires françaises, elle a considérablement étendu son rayonnement : le regroupement des unités urbaines de Rouen et d'Elbeuf, qui constituent aujourd'hui un grand pôle de plus de 227 000 emplois, en est la principale explication.

Le nouveau pôle d'emploi ainsi formé étend son attraction à 68 nouvelles communes :

- 2 communes issues de l'aire urbaine de Dieppe qui jouxtent maintenant

celle de Rouen au nord (Gonneville-sur-Scie et Notre-Dame-du-Parc),

- 7 communes hors influence urbaine dans le zonage 1999 (Bellencombre, Bosc-Mesnil, Maucomble, Mauquenchy, Saint-Saëns, Sommery, Ventes-Saint-Rémy) situées dans son pourtour nord.

- 59 communes multipolarisées en 1999 dont près des deux tiers dans le département de l'Eure et appartenant aux Communautés de Communes du Roumois Nord, de Bourgtheroulde-Infreville, d'Amfreville-la-Campagne du Val-de-Risle et du canton de Brionne.

► L'aire urbaine de Louviers, 5^e aire régionale, est passée de 15 à 20 communes, toutes situées dans l'Eure. Elle compte 48 557 habitants. Cette extension résulte en fait de différents mouvements :

- 6 communes, autrefois multipolarisées, sont passées sous la seule influence du pôle de Louviers : Acquigny, Amfreville-sur-Iton, Andé, Herqueville, Poses et Saint-Pierre-du-Vauvray ;

- Surtauville a rejoint le groupe des communes multipolarisées.

Ces modifications spatiales se traduisent diversement en termes d'habitants et d'emplois. À périmètres constants (ceux de 2010), la population de l'aire urbaine de Rouen s'est accrue d'environ 15 300 habitants entre 1999 et 2008, augmentation dont 90% sont imputables aux communes de la couronne. Dans le cas de Louviers, ce sont les communes du pôle qui ont contribué aux trois quarts du gain de population.

En proportion, la population a davantage progressé dans les couronnes (+ 8% pour l'aire de Rouen, + 5% pour celle de Louviers) que dans les pôles (respectivement + 0,32 et + 1,34%). Dans les pôles en revanche, l'emploi (+ 15% pour celui de Louviers, + 10% pour celui de Rouen) a cru beaucoup plus vite que la population.

Comme dans la plupart des grandes aires urbaines, ces différents constats traduisent le fait que de nombreux ménages se sont éloignés de leur lieu de travail pour des raisons financières ou de choix de cadre de vie. Le développement des infrastructures – notamment routières – a favorisé cet éloignement.

Aires urbaines 2010	Nbre communes 1999	Nbre communes 2010	Superficie (en km ²)	Densité (en hab./km ²)	Population 1999 (1)	Population	Evolution population (en %)	Nbre emplois 1999 (1)	Nbre emplois	Evolution emplois (en %)
Grande aire urbaine de Rouen	189	293	2367	274	633 924	649 291	+ 2,42	240 889	265 176	+ 10,08
Grande aire urbaine de Louviers	15	20	187	260	47 766	48 557	+ 1,66	20 803	23 373	+ 12,36
Ensemble grandes aires urbaines	482	714	5 925	230	1 340 395	1 363 975	+ 1,76	517 462	561 722	+ 8,55
Ensemble des aires	586	789	6 653	225	1 476 185	1 499 180	+ 1,56	580 487	629 449	+ 8,43
Haute-Normandie	1 420	1 420	12 317	148	1 780 192	1 825 667	+ 2,55	661 384	717 072	+ 8,42

(1) périmètre 2010

Zonage en aires urbaines 2010 : des définitions revisitées

La France* compte 230 grandes aires urbaines, 126 moyennes aires et 415 petites aires.

La nouvelle délimitation distingue en effet :

- les grandes aires urbaines associées aux grands pôles urbains (unités urbaines** de plus de 10 000 emplois),
- les moyennes aires associées aux moyens pôles (unités urbaines de 5 000 à 10 000 emplois),
- les petites aires associées aux petits pôles (unités urbaines de 1 500 à 5 000 emplois).

Les aires sont définies en adjoignant à chaque pôle, une couronne constituée par l'ensemble des communes dont au moins 40% des actifs résidents travaillent dans le pôle et les communes attirées par celui-ci.

Certaines communes, dites multipolarisées, sont attirées par plusieurs aires (au moins 40 % des actifs résidents travaillent dans des aires, sans atteindre ce seuil avec une seule d'entre elles). Les couronnes des grandes aires et les communes multipolarisées des grandes aires constituent l'espace périurbain.

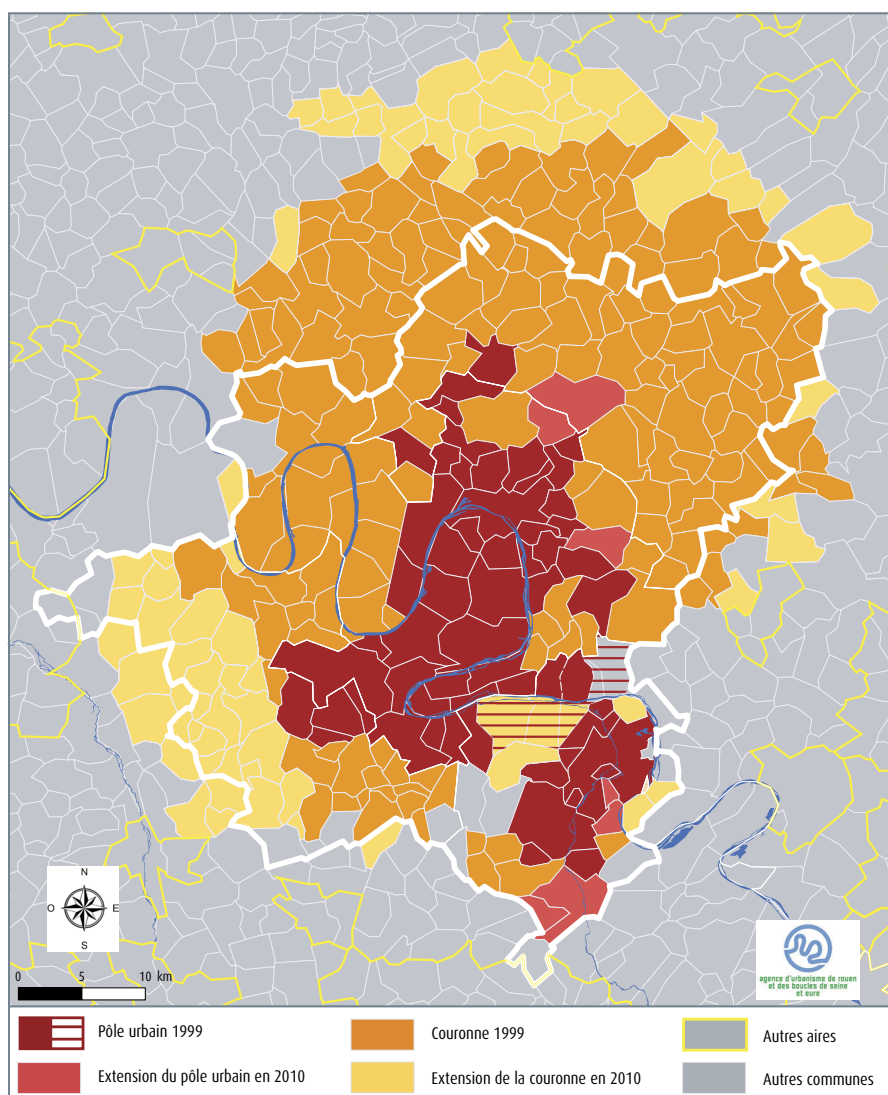
Les communes n'appartenant pas à ces catégories sont qualifiées de communes isolées, hors influence des pôles.

* Territoire métropolitain

** L'unité urbaine est une commune ou un ensemble de communes, comportant une zone bâtie d'au moins 2 000 habitants, où aucune habitation n'est séparée de la plus proche de plus de 200 mètres. Sont considérées comme urbaines, les communes incluses dans une unité urbaine. Les communes ne relevant pas de cette catégorie sont dites rurales. Les unités urbaines ont été redéfinies par l'Insee en mai 2011.

Source : INSEE - ZAU 2010

Aires urbaines de Rouen et Louviers - évolution 1999-2010



SOURCES : IGN GEOFLA - INSEE - DATAR - AURBSE

Densification ou extension ?

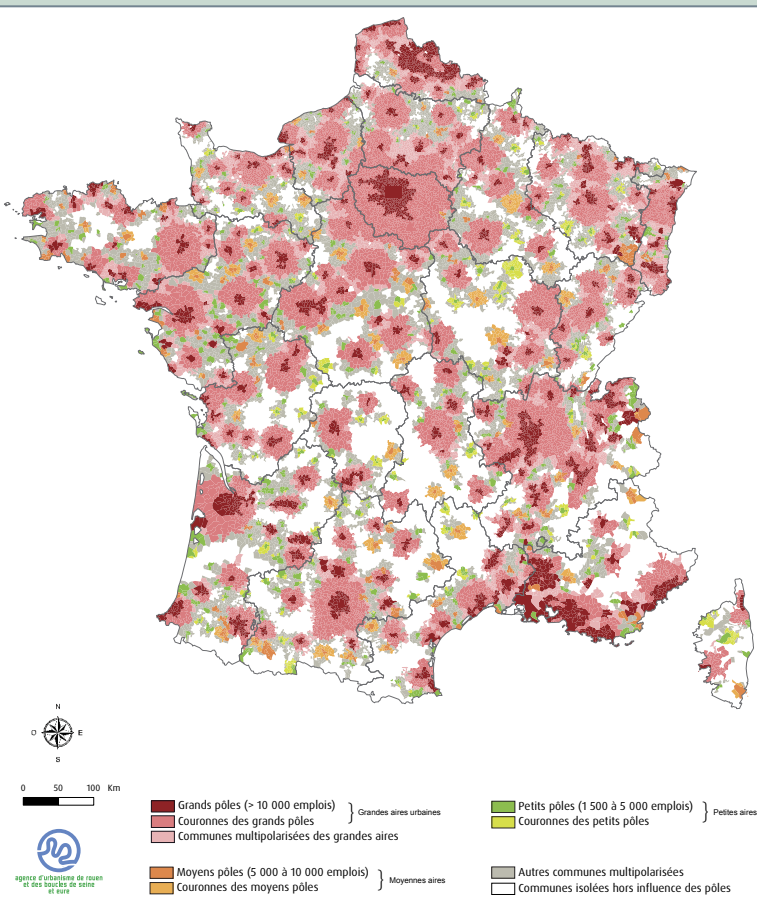
Les évolutions constatées pour chaque aire urbaine peuvent résulter d'une densification de la population et/ou d'une extension territoriale :

- extension, parce que les actifs viennent travailler de plus loin dans les pôles urbains (étalement urbain) ;
- densification, lorsque les territoires déjà sous influence urbaine gagnent de la population.

Ces mouvements traduisent l'un et l'autre un accroissement de l'emprise de la ville. Leurs conséquences diffèrent sensiblement en matière d'économie, d'environnement et de gestion des territoires. Elles interrogent sur la capacité de ces derniers à accueillir de nouvelles populations tant dans les zones urbaines que les secteurs ruraux. Dans ces secteurs, l'influence de la ville se traduit davantage comme l'extension d'un mode de vie urbain que comme une transformation morphologique des communes.

Selon l'Insee, 89% de la croissance des grandes aires urbaines de Haute-Normandie est expliquée par leur extension contre seulement 11 % par leur densification. A contrario, le facteur densification est bien plus élevé au plan national, avec 45% pour l'ensemble des grandes aires urbaines (source : INSEE Aval n°106 - octobre 2011).

Les aires urbaines 2010



Rouen parmi les aires urbaines en forte croissance

L'aire urbaine de Rouen gagne un rang (12^e) par rapport à 1999, dans le classement des grandes aires urbaines. Elle est devancée notamment par les aires de Strasbourg, Grenoble et Rennes et précède celles de Toulon, Douai-Lens et Montpellier. L'INSEE inclut Rouen dans un groupe de grandes aires en forte croissance, principalement sous l'effet de l'extension de son territoire, à l'instar des aires de Grenoble et de Strasbourg.

Les 15 premières aires urbaines françaises	Population 2008	Population 1999	Densité (hab./km ²)
Paris	12 089 098	11 173 886	704
Lyon	2 118 132	1 647 722	352
Marseille-Aix-en-Provence	1 715 096	1 516 086	540
Toulouse	1 202 889	964 914	223
Lille (partie française)	1 150 530	1 142 887	1 243
Bordeaux	1 105 257	925 429	197
Nice	1 005 230	933 551	389
Nantes	854 807	711 241	259
Strasbourg	757 609	611 971	345
Grenoble	664 832	514 586	254
Rennes	654 478	521 183	175
Rouen	649 291	518 340	274
Toulon	607 050	564 740	508
Douai-Lens	544 143	552 635	802
Montpellier	536 592	459 946	321

Sources : IGN, GEPIA - INSEE - DATAR - AURBSE

Sources : INSEE - AURBSE 2011

Le bassin de vie de Rouen : une réflexion prospective sur la démographie en partenariat avec l'INSEE

Ces analyses confirment qu'en dépit d'une croissance démographique très modérée, les aires urbaines de Rouen et de Louviers s'étendent de plus en plus loin des pôles d'emplois.

La question des conséquences de la poursuite des phénomènes observés mérite donc d'être posée, en termes sociaux, économiques, environnementaux, tout autant que d'attractivité du bassin de vie de Rouen.

C'est pourquoi l'Agence d'urbanisme a engagé en partenariat avec l'INSEE, un exercice prospectif sur les enjeux démographiques dans le bassin de vie de Rouen. Mené pour la première fois à cette échelle, ce travail vient nourrir une réflexion sur les évolutions prévisibles et les devenir possibles du territoire.

Pour en savoir plus : www.aurbse.org

Références :

- « Le nouveau zonage en aires urbaines 2010 : l'espace périurbain s'étend encore » Aval n° 106 - INSEE Haute-Normandie - octobre 2011
- « 95% de la population vit sous influence des villes » INSEE Première n°1374 - octobre 2011
- « Poursuite de la périurbanisation et croissance des grandes aires urbaines » INSEE Première n°1375 - octobre 2011
- « L'aire d'influence du pôle Rouen-Elbeuf : éléments de diagnostic territorial » - INSEE Haute-Normandie - La CREA - janvier 2010
- « Le bassin de vie de Rouen. Indicateurs de positionnement et d'évolution » AURBSE - juillet 2011